

§

Nietzsche et la Bibliothèque de Karlsruhe. — La stricte observation des règlements est une belle chose. Serait-il indiscret de demander à M. le directeur de la Bibliothèque Nationale et grand-ducale de Karlsruhe pour quoi sont faites les bibliothèques, sinon pour les lettres, et qui l'on doit appeler philosophe du moment que Nietzsche n'est qu'un vulgaire littérateur ? Il a fallu en effet une injonction formelle du Gouvernement grand-ducal pour que *Zarathustra* fût toléré sur les rayons de la Bibliothèque en question. Le bibliothécaire s'obstinait à répondre à toutes réclamations que Nietzsche était un littérateur, de l'espèce qu'on appelle en Allemagne *belletrist*, et que, d'après les statuts de la Bibliothèque, les belles-lettres n'y ont pas accès.

§

Le dernier opéra de M. Richard Strauss, *Salomé*, d'après Oscar Wilde, a obtenu en peu de temps toutes les sortes de succès : interdictions de diverses censures, puis nombreuses représentations, et ces jours passés les honneurs de la parodie. Celle-ci, d'un sel un peu gros dans le texte, mais tout à fait amusante dans la caricature musicale, est l'œuvre de membres du théâtre royal de Dresde, — où avait été donnée la première de la pièce originale, — et la représentation a eu lieu au profit de leur caisse de pension des veuves et des orphelins. Le titre, intraduisible à cause des jeux de mots sur Strauss (bouquet) et Wild (sauvage), porte : « *Salome, perversdrama in einem akt, nach einem Strauss von Wilden Ideen.* »

§

Mœurs italiennes. — M. Fogazzaro, l'auteur de *Il Santo*, ce roman auquel la condamnation presque unanime de la critique a fait un succès chez les Latins, a eu la joie de provoquer l'enthousiasme des habitants de Subiaco, où il a situé l'action de son roman ; ils l'ont invité à un grand banquet, à des fêtes, et l'ont nommé citoyen honoraire, et il lui a été offert un album contenant les photographies des lieux où M. Pietro Maironi, le héros inventé par le romancier, « a vécu ». Quelques photographies portaient comme légendes des phrases du roman.

§

The New Stage Club. — Le 5 et le 7 avril auront lieu au Bijou Théâtre de Londres deux représentations organisées par The New Stage Club. L'on y représentera une traduction de *La Révolte*, de Villiers de L'Isle-Adam, par Lady Barclay, et une œuvre nouvelle de M. Arthur Symons, *The Fool of the World*.

§

Oscar Wilde et le roi Oscar de Suède. — Dans son livre récent, *Twenty years in Paris*, le littérateur anglais M. R. Sherard raconte que le roi Oscar aurait été le parrain d'Oscar Wilde, ce qui a fait bondir les journaux suédois.

Il paraît que le roi, alors duc d'Oestergötland, aurait fait la connaissance des parents de Wilde voyageant en Suède. Le futur roi aurait fait une telle impression sur Mme Wilde que le fils de celle-ci, qui devait naître,